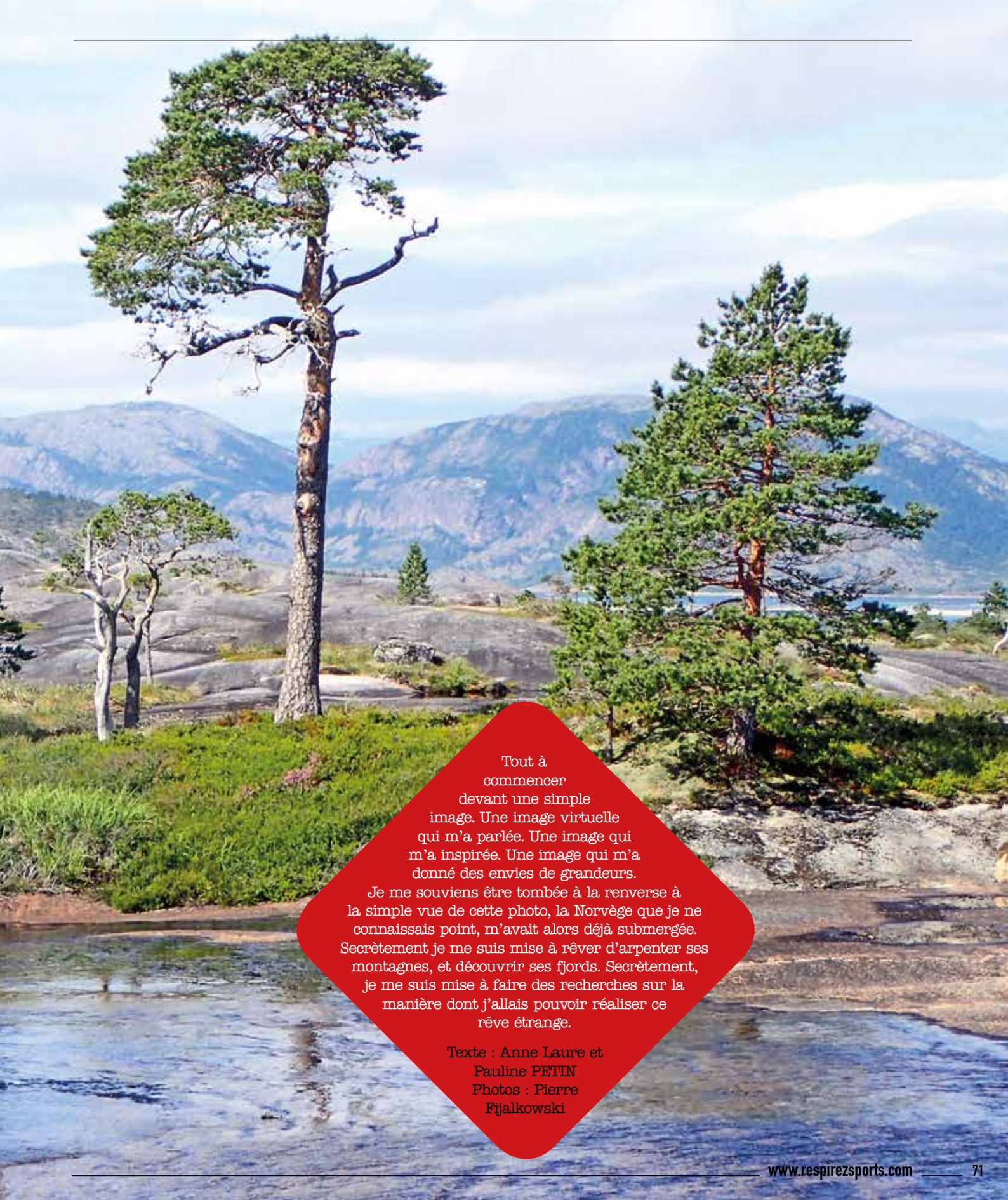


NORVÈGE, une aventure au bout du monde...





Tout à
commencer
devant une simple
image. Une image virtuelle
qui m'a parlée. Une image qui
m'a inspirée. Une image qui m'a
donné des envies de grandeurs.

Je me souviens être tombée à la renverse à
la simple vue de cette photo, la Norvège que je ne
connaissais point, m'avait alors déjà submergée.
Secrètement je me suis mise à rêver d'arpenter ses
montagnes, et découvrir ses fjords. Secrètement,
je me suis mise à faire des recherches sur la
manière dont j'allais pouvoir réaliser ce
rêve étrange.

Texte : Anne Laure et
Pauline PETIN
Photos : Pierre
Fjalkowski



MJ'ai d'abord pensé aux îles Lofoten. Cette région était tarie d'éloges. Je n'avais cependant guère envie d'aller là où les autres allaient. Aussi belle soit-elle, cette région était pour moi trop prisée. Souvent quand on pense Norvège, on pense Lofoten. Je trouvais cela dommage de résumer la Norvège à une seule région. J'ai pensé que la Norvège aussi grande qu'elle soit, possédait d'autres secrets, d'autres ressources. Je voulais être surprise. Je voulais de l'authenticité. Je confiais ce désir à mon mari, Jean-Frédérique, Jean-Fred pour les intimes. Assoiffé d'aventures, il ne lui a fallu que quelques minutes pour accepter.

Après quelques jours de recherches, notre choix se portera finalement sur la région du Tysfjord, en kayak. Nous n'avions aucune expérience en la matière. Mais, pour ma part, le kayak m'a toujours fascinée.

Dans notre folle aventure, nous convenons et emmenons avec nous, Pauline, ma cousine. Contrairement à nous, et compte tenu de son jeune âge (20 ans), ce sera son premier voyage en groupe organisé. Elle ne le sait pas encore, mais ce voyage va changer le cours de sa vie.

Après avoir signé avec Arctica Nature, une agence de voyage, nous n'eûmes que quelques jours pour nous préparer. Le top départ était lancé.

RACONTE-MOI TON RÊVE...

Après avoir survolé les fjords norvégiens sous une lumière incroyable, l'avion commence sa descente finale, nous découvrons alors avec excitation notre futur terrain de jeu. Dès mon premier regard à travers le hublot, j'ai été emportée.

Nous ne connaissons pas exactement l'endroit où nous allons passer nos 14 prochains jours, mais nous laissons libre court à notre imagination.

Nous arrivons à l'aéroport de Narvik. Pierre, notre guide, nous attend. Nous faisons connaissance également avec les autres participants qui prendront le départ du séjour. L'enthousiaste et la bonne humeur sont au rendez-vous.

De l'aéroport, nous prenons un véhicule pour rejoindre une petite ville : Ballangen.

Sous mes yeux, et sur la route, les paysages défilent. Je ne me souviens pas avoir vu quelque chose d'aussi beau.

Ce soir, à notre arrivée, le soleil ne se couchera pas. Ce soir toutes les théories sur le jour et la nuit qui avaient berné mon enfance n'existent plus. Ce soir, au pays des vikings, entourée d'eau et de montagnes, mon rêve prend forme.



Ce soir, je me couche comme une enfant qui attend son cadeau de Noël.

Ce soir pour Pauline, ce sera le premier jour du reste de sa vie.

Demain l'aventure en kayak va commencer.

En fait, mon séjour aurait pu s'arrêter là tant mes yeux en avaient déjà pris plein la vue.

Mais les surprises ne se sont pas arrêtées là.

Il ne restait plus qu'à régler un seul détail : le kayak. Nous n'étions pas les seuls dans le groupe à être novices en la matière. Pierre trouve les mots pour nous rassurer. Il évoque notamment la stabilité et le confort des kayaks de mer qu'il avait choisis.

Sur notre kayak biplace, je trouve ma place à l'avant. Jean-Fred était à l'arrière, je lui ai confié, peut-être à tort, les pédales qui permettent de jouer sur le gouvernail du kayak.

Pauline n'aura pas ce problème, elle a eu droit à un monoplace. Je ne l'ai jamais vu aussi heureuse, aussi excitée. Je vois ses yeux scintiller. Je suis heureuse qu'elle soit là avec nous, prête à partager et lancer cette aventure. Pagaies en main, nous étions tous prêts à jeter ce premier coup de pagaie. Chose faite, chose due, l'aventure était lancée.

Nous naviguons dans un premier temps dans E fjord. Cette étape lancera nos 10 jours d'autonomie. Notre nourriture, nos affaires étaient réparties au sein des kayaks. L'organisation était au point.

Il ne nous a fallu quelques minutes pour nous adapter à notre kayak, que nous avons surnommé «Kalayaan» («Liberté» en tagalog). Après cela, nous ne faisons plus qu'un.

Qui plus est, force est de constater que la position dans le kayak est plutôt confortable.

Naviguer ici, dans cet environnement est juste un pur bonheur.

Kalayaan prenait ses marques et glissait silencieusement sur l'eau et m'en faisait prendre plein la vue. Autour de nous, les montagnes s'élèvent à une hauteur vertigineuse.

A peine partis, nous étions déjà déconnectés du monde. Je n'ai jamais rien vu d'aussi grand, d'aussi beau. L'endroit est si calme, il n'y a pas de houle.

Après avoir navigué une vingtaine de minutes, nous sommes initiés à la pêche dans les eaux cristallines. Avec les autres équipages, nous sommes excités de savoir qui aura l'honneur de pêcher le premier poisson. C'est d'abord un véritable jeu, puis







à la première morue et au premier lieu noir pêchés, tout va basculer, cela tournera au concours.

Pierre nous arrête cependant une fois la quantité de poisson atteinte. Il n'est pas question de gâcher, nous pêchons uniquement la quantité dont nous avons besoin pour rassasier nos estomacs. Ces parties de pêches rythmeront nos sorties kayaks.

Nous poursuivons notre navigation jusqu'à notre premier camp, situé dans la baie de Valle, et installons notre premier camp. Le confort est de mise, les tentes et les matelas sont d'une qualité remarquable. J'ai l'impression de dormir dans mon lit. Nous sommes seuls au monde. Je ne sais pas où donner de l'œil. Le paysage qui s'offre à nous à 360°C est époustoufflant.

Ce soir, et pour le premier soir nous avons la chance de manger notre premier poisson norvégien. Nous nous sentons comme Robinson. Quel privilège de manger un poisson fraîchement pêché !

Le lendemain, nous chaussons nos baskets et avons pour ligne de mire le sommet Teppkiltinden (665 m). La randonnée s'effectue à travers les pins bonsais, à travers des tourbières parsemées de lacs, de linaigrettes, de trèfles d'eau, de drosera.

Les glaciers ont poli la roche en forme d'écaillés. Entre chacune d'elle se forme un bassin serti dans un parterre de petits jardins à la japonaise. Sur le haut des dalles, une forêt de bonsai pousse à même la roche. Un vrai paradis. La flore ici est si riche. Je fais attention à l'endroit où je pose les pieds, prenant soin de pas écraser une si belle nature.

Au fur et à mesure de la randonnée, le paysage change totalement. A chaque mètre que l'on gagne, la vue change et se découvre. Nos yeux s'émerveillent.

Pierre, en parfait organisateur, décide de faire la pause déjeuné au col de Buskaret.

Ici, un invité surprise apparaît tel un mirage.

Au sommet de notre objectif du jour nous découvrons Tysfjord pour la première fois. Dans quelques jours, ce fjord sera notre terrain de jeu en kayak. Au loin, et au milieu de Tysfjord, nous apercevons la montagne nationale de Norvège : Stetind.

Sur la descente vers notre camp, nous traversons différents paysages aussi variés les uns que les autres, et nous nous arrêtons devant des gravures rupestres, des pétroglyphes qui datent de 9 000 ans. Cet endroit fait partie des plus anciens sites rupestres du nord de la Norvège. Ici, sont représentés sous nos yeux des marsouins,

un ours, des rennes, des phoques.

L'Histoire est au rendez-vous.

Avant de rejoindre notre camp, en vrais aventuriers que nous sommes, nous nous arrêtons faire un plongeon dans la rivière que nous avons pris soin de suivre. De véritables toboggans naturels et des piscines à débordement vont nous amuser comme des enfants. L'eau n'est pas froide. En fait, elle est rapidement chauffée sur les dalles de granites.

ZOOM SUR L'ORGANISATION DU SÉJOUR :

Le séjour s'organise de telle sorte à avoir un équilibre parfait : un jour de navigation, un jour de randonnée, ce qui permet d'installer notre campement et de passer deux nuits au même endroit.

Avec cette option, cela nous permet également d'arpenter quelques sommets pour prendre de la hauteur et admirer la vue des fjords. Le rythme est varié. Avec Pierre, le timing est parfait.

Au lendemain nous reprenons la route en kayak, et rejoignons notre prochain camp. Nous quittons Efjord, et traversons l'étroit passage de Straumsøysundet où la pêche se révèle étonnante. L'eau sur laquelle nous



naviguons est si claire, couleur azur. Les plages ressemblent à celles des Caraïbes. C'est troublant.

Nous finissons par accoster à Bugervika, montons notre camp et explorons ce nouvel endroit qui s'offre à nous. Ce soir, nous admirons le soleil se coucher derrière les îles Lofoten, qui se détachent au loin à l'horizon. A cet instant, je n'envie nullement les personnes qui se trouvent aux Lofotens.

Le lendemain nous enfilons de nouveau notre équipement kayak et partons découvrir Tysfjord pour la première fois.

Dans ce fjord, les montagnes sont totalement différentes de celles d'Efjord.

C'est vraiment une sensation unique de naviguer au sein de ces monstres de la Nature, sans route, seule avec pour compagnie les pies huirières, les marsouins, les aigles, et les sternes

La flore arctique est tellement riche et tellement belle. On se sent tellement petit par rapport à tout cela. Petit mais tellement heureux, tellement vivant. Se retrouver, seuls, face à ces immensités nous fait perdre notre souffle.

En arrivant en plein cœur de Tysfjord, dans un fjord en forme de crique, nos kayaks sont accompagnés un temps par des marsouins. Leurs respirations rythment le



silence, troublent légèrement l'eau et nous accompagnent en direction de Stetind.

Après une journée à pagayer, nous finissons par installer notre camp face à Stetind.

Stetind, pour ceux qui ne connaissent pas, c'est en fait la montagne nationale de Norvège, et aussi «la montagne le plus bizarre que je n'ai jamais vu». Pierre nous explique que cette montagne, dont le nom signifie «l'enclume des dieux», est depuis des temps immémoriaux, un point de repère pour les marins. Je suis admiratif de voir cette immense falaise qui tombe directement dans les eaux de la baie. Autour d'un repas copieux avec notamment les moules que nous avons ramassées, je passe une bonne partie de la soirée à vénérer ce lieu.

Les jours défilent, les jours ne se ressemblent pas, les surprises sont constantes. Chaque petit détail est magique. Le temps s'est arrêté depuis le premier jour. Je n'ai plus aucun repère temporel. Le séjour est rythmé par Dame Nature, la cadence et le ton sont parfaits

UNE NOUVELLE RENCONTRE AU SOMMET..

Depuis notre camp surveillé par Stetind, nous gravissons les pentes de Skjelleva





pour atteindre à 600 m, le plateau de Kistbotn, formé d'alpages et de lacs de montagne.

Ici, une nouvelle surprise se joint à notre randonnée, cette fois-ci ce n'est pas un renne, mais un élan qui orne et complète le paysage. Le spectacle est bien au-delà de mes attentes.

En nous fondons dans le paysage, nous sommes restés là à l'observer silencieusement.

Avant de redescendre, nous prenons le temps d'inscrire nos noms dans une petite boîte aux lettres qui se trouvait au sommet. Au delà de cette trace éternelle, je voudrais que le temps s'arrête.

Après avoir quitté Stetind, nous partons de nouveau explorer le fjord et installer

à nouveau notre camp, dans un lieu bien étrange, une petite île où des pins clairsemés tentent de pousser sur les parois lisses. Nous sommes les hôtes d'un étrange jardin miniature.

UN DERNIER CAMP POUR 3 DERNIERS JOURS...

Après une nouvelle journée de kayak, nous établissons le camp au bord du fjord, près d'une petite rivière qui se jette dans la mer sous forme de cascade. Ici, nous allons vivre nos derniers jours en autonomie.

Le village de Kjøpsvik signe la fin de l'aventure. La civilisation reprend ses droits.

J'ai la gorge qui se serre à l'idée de devoir

quitter ce pays. Une chose est sûre, pendant ces 14 jours, j'aurais vécu au rythme de la nature. On s'est laissé happer d'un horizon à un autre, chacun nous emportant dans une atmosphère et une beauté qui lui est propre. La Norvège est probablement le plus magnifique pays pour faire du kayak de mer et du trek.

La Norvège, ici en kayak, c'est la Nature à l'état brut, c'est un théâtre à ciel ouvert, un fabuleux terrain d'aventure. La Norvège m'a renversée, ce séjour en kayak nous a fait tous vibrer. La Norvège nous a fait vivre. Pierre, nous a appris à respirer.

«A peine parti, je n'ai qu'une idée : revenir. Dans mes veines coulent un étrange virus, celui de l'Arctique»

Anne-Laure



LE CHEF D'ORCHESTRE :

Comment parler du séjour sans parler du guide ?

Pierre Fijalkowski, est une Homme tout simplement surprenant. C'est lui qui a découvert la région et qui a créé les séjours de kayak en Arctique. En fait, c'est un peu la référence en terme de kayak, ce n'est pas seulement un guide, c'est simplement une légende. C'est un leader, une force de la Nature, et quelqu'un au grand cœur. Tout ce qu'il fait pour son agence, il le fait avant tout et surtout pour ses voyageurs, pour leur confort. Il est toujours aux petits soins. En fait, c'est tout simplement une source d'inspiration. Voir encore des gens passionnés par ce qu'ils font c'est un peu comme trouver une aiguille dans une botte de paille.

LES AUTRES BRIQUES ET PILIERS DU SÉJOUR: LES PARTICIPANTS.

J'ai rencontré des personnes extraordinaires. Des gens avec la tête sur les épaules, tous aussi incroyables les uns que les autres.

Ce qui est incroyable avec ce genre de séjour, c'est qu'on rencontre souvent des gens qui ont souvent les mêmes valeurs et

les mêmes attentes : les plaisirs simples, et qui ont ce même amour envers Dame Nature.

AU FINAL : LE PLUS BEAU SOUVENIR ?

La première fois où le soleil de minuit m'est apparu.

Dans ma tendre enfance, plus d'une fois je me suis demandée ce que devenait le soleil quand il se couchait. Où allait-il ? Que faisait-il ? Comment pouvait-il se coucher à l'ouest et revenir à l'est.

Ici, au-delà du cercle polaire, le mystère est résolu.

Le voir raser les montagnes, et tourner autour est une beauté absolue.

Difficile de fermer les yeux devant un tel spectacle.

Il m'est arrivé plus d'une fois de me retrouver face aux fjords et de sourire comme une imbécile en me disant : « bon dieu que la vie est belle ».

A cet instant, la seule chose qu'on souhaite, c'est arrêter le temps.

L'AUTRE PLUS BEAU SOUVENIR ?

Les parties de pêche. Seuls en face des fjords, il nous arrive souvent de nous arrêter pour pêcher et agrémenter nos repas du soir. Cela tourne parfois à l'obsession et au concours. « Qui pêchera le plus gros poisson ? ».

Qui plus est, c'est aussi le moment pour admirer les paysages, le moment de prendre le temps, le moment de se perdre dans la beauté des fjords, et le moment aussi de reposer son kayak.

Petit mot sur l'esprit des séjours ?

Le partage, le bonheur, les plaisirs simples, la Nature, le silence, les grands espaces.

Pour moi, ça a été tout simplement une révélation, une découverte, un mode de vie.

Ce type de séjour, c'est pour moi l'essence même de la vie : savoir vivre avec la Nature et se contenter des petits plaisirs de la vie. Pour moi, ce séjour a un goût d'éternité. Là-bas, en Norvège, le temps s'arrête. Une semaine en vaut beaucoup plus.

La Norvège pour ceux qui ne connaissent pas encore, et tout simplement surprenante et envoûtante.

Bref pour moi, le paradis existe ; il est norvégien.